

Le milieu forestier

les hêtraies de plaine



Les sentinelles du climat

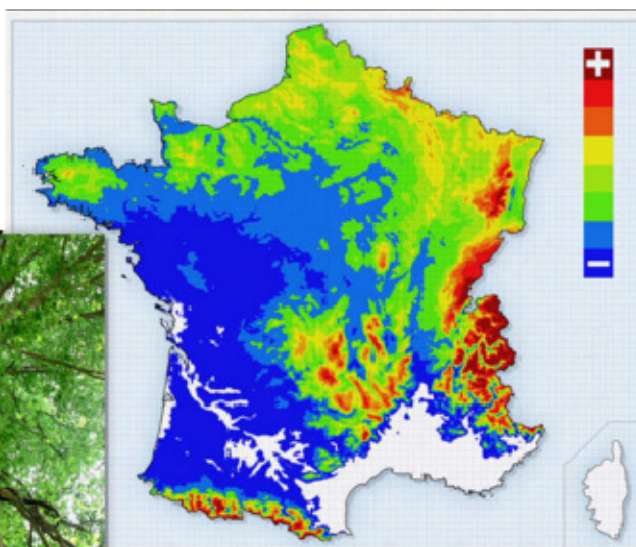
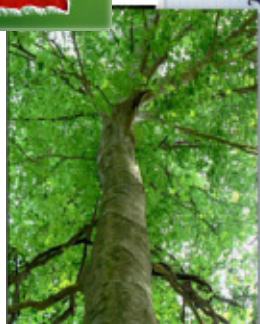
Le hêtre constitue la végétation potentielle naturelle dans nos latitudes européennes et, sans les interventions humaines, il dominerait la végétation en Europe. En France, on peut trouver le Hêtre presque partout. Il est peu fréquent sur la façade atlantique et absent dans le bassin méditerranéen.

Le Hêtre exige des climats frais, une bonne humidité atmosphérique et une réserve en eau suffisante dans les sols. Sensible aux conditions extrêmes, les critères climatiques sont plus importants dans la délimitation du Hêtre que les facteurs édaphiques (liés au sol).

En Nouvelle Aquitaine, il est assez abondant du piémont jusqu'à l'étage montagnard des Pyrénées, ainsi que dans les contreforts du Massif Central. En raison du climat plus chaud et plus sec dans les plaines de la région, les boisements de Hêtres y sont beaucoup plus rares, et trouvent leurs limites dans le bassin aquitain où ses stations sont extrêmement rares, limitées à quelques secteurs aux microclimats plus frais.

Ces boisements sont à haute valeur patrimoniale. En Gironde, on trouvera des stations à Hêtre dans l'Entre-Deux-Mers et sur le Ciron. On en trouve également quelques stations dans les Landes.

Ces hêtraies ne font pas partie de la Directive européenne « Habitats » mais requièrent une attention particulière du fait de leur rareté. En effet, elles tranchent avec les ripisylves classiques (végétation arborescente qui borde les cours d'eau), dominées par les Chênes pédonculés. Le réseau national de conservation des ressources génétiques du Hêtre recense, étudie et met en place des dispositifs de préservation de ces peuplements *relictuels**.



Sources : Badeau V, Dupouey JL, Cluzeau C, Drapier J - 2005

Répartition du Hêtre en 2011

Ces relevés permettent d'étudier les évolutions dans la répartition de certaines espèces, et donc de constater, voire d'anticiper les effets des changements climatiques. Cette première carte, nous montre la répartition actuelle du hêtre. Les zones bleues correspondent aux zones de faible présence et les zones rouges, aux zones de plus forte présence.

On trouve, dans ces hêtraies de plaine, de nombreuses espèces végétales formant un cortège atypique dans le contexte régional. Le Chêne sessile, lui aussi peu fréquent en Nouvelle Aquitaine, est souvent associé au Hêtre ; à l'inverse du Chêne pédonculé qui domine la plupart de nos forêts de feuillus. La Laïche digitée ou le Muguet, qui se réfugient dans l'ambiance fraîche des hêtraies, sont d'autres espèces présentant une sensibilité certaine à des modifications thermique et hygrométrique du climat régional.

* « **La forêt relictuelle** : forêt correspondant à la permanence, dans des conditions stationnelles marginales, d'un type forestier, installé dans un contexte climatique particulier de l'Holocène (Il s'agit donc d'un cas particulier de forêt primaire, d'un grand intérêt botanique). » Rameau J.-C. et Mortier F., 1993 in Greslier N. et al., 1995

Menaces face au changement climatique

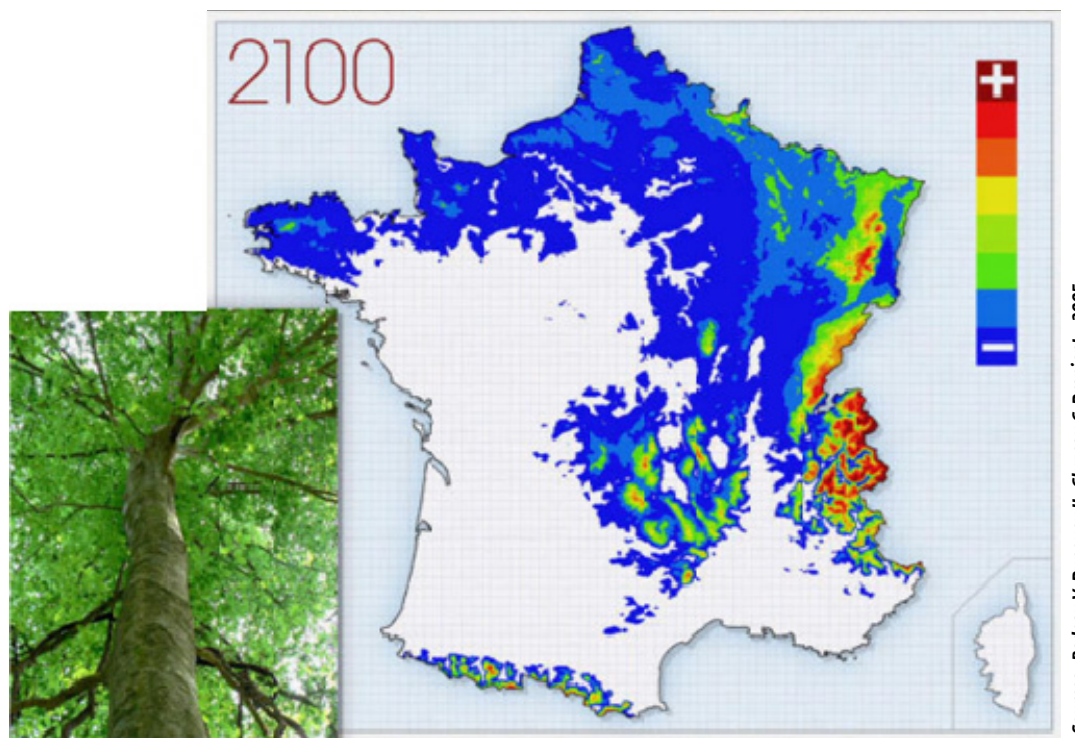
Dans la perspective des sécheresses-canicules plus fréquentes dans un climat futur, l'avenir du Hêtre est beaucoup discuté par les scientifiques. Même si l'ampleur du changement climatique n'est pas tout à fait déterminée, il est admis qu'il y aura des modifications dans le climat qui affecteront aussi les forêts.

Avec une augmentation du CO₂, favorable jusqu'à un certain seuil à la croissance des plantes, le Hêtre aura des exigences en eau plus grandes.

Enfin, le réchauffement climatique va amener à une saison de végétation plus longue avec un débourrement plus précoce et une défoliation plus tardive. Ce phénomène implique aussi des dégâts plus grands chez les arbres lors des gelées de printemps. De plus, avec les températures en augmentation et des phases plus sèches, on peut s'attendre à des épidémies de parasites connus, mais aussi à une apparition de nouveaux ravageurs et de nouvelles maladies.

Malgré une menace probable sur le Hêtre dans certaines régions, il est difficile de prédire exactement l'influence du changement climatique sur les aires de répartition du Hêtre, notamment à une échelle régionale. Certains auteurs prédisent que le Hêtre ne sera pas beaucoup affecté par le changement climatique et qu'il sera capable de s'adapter à un climat plus chaud et sec, mais d'autres sont plus pessimistes et expriment des forts doutes concernant l'avenir du Hêtre en tant qu'essence principale en Europe centrale.

Dans tous les cas, le Hêtre est en conditions climatiques limites dans le bassin aquitain : il n'est présent que dans des zones avec des microclimats frais. Ces forêts seront donc plus sensibles à toutes modifications climatiques que ailleurs...



Répartition du Hêtre en 2100

Cette deuxième carte simule, à partir de prévisions climatiques fournies par Météo France, l'aire de répartition du Hêtre en 2100. Avec deux ou trois degrés de plus, l'aire de présence de cette essence diminue fortement. Elle se cantonne au nord-est du pays et aux régions des montagnes. Ce type de recherche a favorisé une prise de conscience, et elle a mis en évidence la nécessité d'une politique forestière élargie, tout d'abord au niveau européen.



Crédit photo : Vincent Brassinne

Sources : <http://www.foret-aquitaine.com/1chap5e.htm> ; www.crfp.fr ; *Vulnérabilité des hêtraies du Châtillonnais face au changement climatique* – Waltraud WIMMER – 2011